

Chapitre 2 : Faut-il être beau pour réussir ?

Notions : hexis corporelle, norme sociale, stéréotype, discrimination, origine sociale, reproduction sociale, mobilité sociale (ascendante), socialisation genrée.

Savoir-faire : lecture de % de répartition (part), ceteris paribus, sur/sous-représentation, corrélation/causalité (variable cachée)

I) Peut-on appréhender et définir la beauté pour la mesurer ?

Document 1 : La beauté est-elle universelle ?

Les études psychobiologiques mettent en évidence des critères communs à tous pour déterminer ce qui rend un visage attirant : certains de ses traits, ainsi que sa symétrie et son caractère moyen.

Qu'est-ce qui rend un visage attirant ? D'un individu à l'autre, il existe bien évidemment des différences en matière d'appréciation de la beauté et de l'attraction d'un visage. Si l'on considère que tous les goûts sont dans la nature, alors chacun, en fonction de son histoire personnelle, va privilégier telle ou telle caractéristique faciale, par exemple des yeux bleus plutôt que marron. En outre, les goûts en matière de beauté physique évoluent au cours de l'histoire et varient sensiblement d'une culture à l'autre. [...] [Pourtant] à la lumière des données expérimentales, ces différences interindividuelles et interculturelles restent minimes et un large consensus émerge quels que soient le milieu social, la culture, le sexe et l'âge. [...] Si l'on demande à des personnes de classer des photographies de visages, du plus attirant au moins attirant, elles ont tendance à faire un classement similaire quels que soient leur sexe, leur âge ou leur milieu culturel, mais aussi quels que soient le sexe, l'âge et l'origine ethnique des visages jugés. Il semble donc que nous utilisions des critères communs pour déterminer l'attraction du visage. Mais de quels critères s'agit-il ? Plusieurs d'entre eux sont aujourd'hui identifiés. En premier lieu, certains traits du visage, selon leur taille et leur forme, favorisent ou au contraire nuisent à l'attraction. Que ce soit du point de vue des femmes ou des hommes, un visage, qu'il soit féminin ou masculin, est d'autant plus attirant qu'il comporte de grands yeux et un petit nez, des pommettes saillantes, une grande bouche. Le maquillage et des vêtements évoquant un bon niveau social accentuent encore l'attraction du visage. Mais certaines différences existent entre les visages masculins et féminins jugés attirants. Celles-ci concernent essentiellement les caractéristiques matures, en particulier celles qui évoquent différemment pour les deux sexes au moment de la puberté, c'est-à-dire les caractéristiques sexuelles secondaires. Ce sont d'ailleurs ces caractéristiques qui sont utilisées pour distinguer un visage féminin d'un masculin : en moyenne les femmes ont des sourcils plus fins et plus hauts au-dessus des yeux et une mâchoire moins volumineuse. Un visage féminin est donc d'autant plus attirant que ces caractéristiques sont présentes et, à l'inverse, le visage masculin est plus attirant avec des sourcils épais et une mâchoire volumineuse.

Source : « Visage, ô beau visage », J.-Y. Baudoin et G. Tiberghin (psychologues), dans Sciences Humaines n°162, juillet 2005, p.26-30.

- ✍ 1- Quels sont les critères universels et mixtes des beaux visages ? Pourquoi peut-on dire qu'ils sont universels ?
- ✍ 2- Quels sont les critères des beaux visages féminins et des beaux visages masculins ?
- ✍ 3- Donnez 2 exemples montrant l'évolution des critères de beauté dans le temps ou dans l'espace.
- ✍ 4- Comment le niveau social peut influencer la beauté d'un individu ? Donnez des exemples.

Document 2 : La tyrannie des apparences

Le standard de beauté est-il un héritage biologique ou une construction sociale ?

C'est une question importante. Pour l'essentiel, ce sont les facteurs sociologiques qui importent. Si on préfère les individus gros ou minces, ceci dépend du fait de savoir si les gens riches, dans une société donnée, sont gros ou minces. Les critères du convenable et du beau sont fixés par ceux qui disposent du pouvoir de les imposer aux autres groupes sociaux, lesquels devront s'efforcer de les imiter. Mais ce qui est compliqué, c'est que l'approche sociologique n'explique pas tout. [...] D'où les travaux développés autour de la symétrie des visages, ou de l'attraction vis-à-vis de certaines silhouettes plutôt que d'autres, car on y assimile des capacités reproductrices supérieures. On est obligé de se référer à ce type d'explication, mais la part sociologique suffit largement à rendre compte du poids de l'apparence physique. [...]

L'apparence a-t-elle un impact sur l'insertion professionnelle et l'ascension professionnelle des individus ?

Absolument. Dans un testing que j'ai réalisé l'année dernière, j'avais fabriqué un visage disgracieux et il entraînait une perte de chances non négligeable pour être sélectionné à un entretien d'embauche. Cette année, dans un autre testing, je présentais un CV avec un visage d'obèse et ce candidat avait beaucoup moins de probabilités d'obtenir un entretien d'embauche que le candidat standard. Dans les deux cas, un visage disgracieux ou une surcharge pondérale entravent l'accession à un emploi. Il existe aussi des travaux sur les déroulements de carrière. Les effets de la taille des individus ont été démontrés. Les gens de grande taille font de meilleures études, gagnent plus d'argent que les gens de petite taille.

Diriez-vous pour autant qu'il vaut mieux être né beau dans un milieu défavorisé que laid dans un milieu favorisé ?

C'est évident, il vaut mieux être né laid dans un milieu favorisé. L'effet de l'origine sociale est beaucoup plus fort que l'effet que peut produire l'apparence physique. Si vous êtes belle ou beau, vous avez la possibilité de compenser une partie de votre handicap social mais ce ne sera qu'une compensation partielle. Mais il est peu probable qu'un laid né dans un milieu favorisé connaisse un déclassement social dû à son handicap physique.

Source : « La tyrannie des apparences », Interview du sociologue J.-F. Amadieu, dans Sciences Humaines n°162, juillet 2005, p.31.

- ✍ 5- Pourquoi les standards de beauté des riches sont ceux qui s'imposent à l'ensemble de la société ?
- ✍ 6- Pourquoi est-il « peu probable qu'un laid né dans un milieu favorisé connaisse un déclassement social dû à son physique » ?

Document 3 : L'hexis corporelle

Concept utilisé par le sociologue français Pierre Bourdieu pour signifier le fait que le corps, dans tous ses aspects, c'est-à-dire, la posture, la voix, la gestuelle, la démarche, le regard, le port de tête, les expressions du visage, la coiffure et le maquillage..., et donc aussi la taille et le poids, bref tout ce qui fait l'allure d'un individu est une lente mais implacable construction sociale depuis la naissance de chacun en ce qu'il est le reflet, incorporé, de l'origine et de la trajectoire sociales de chacun. Il en va ainsi des ouvriers, au dos vouté et aux gestes rustres ou des aristocrates aux corps sveltes et aux postures fières.

✍ 7- Synthèse [§AEI] A l'aide du concept d'*hexis corporelle* et des réponses aux questions précédentes, montrez que la beauté est autant une construction sociale qu'un fait biologique (ou génétique).

Document 4 : Corrélation entre beauté et salaire

Des études surprenantes tendent à prouver que les employeurs accordent un salaire plus élevé aux salariés physiquement attrayants. L'enquête des économistes américains Daniel Hamermesh et Jeff Biddle [« *Beauty and the labor market* » [1994] consiste à rassembler les résultats d'auto-évaluation des salariés sur leur apparence physique. Ceux qui se notent plus attrayants gagnent plus que ceux qui se notent peu attrayants. Si la beauté récompense, la laideur pénalise. Mais pas de façon homogène. La laideur (*below average looking*) diminue le salaire horaire de 9% alors que la beauté (*above average looking*) augmente le salaire horaire de 5%, même après contrôle des variables comme l'éducation et l'expérience.

<https://analyseeconomique.wordpress.com/2011/06/23/correlation-entre-beaute-et-salaire/>

- ✍ 8- Comment les 2 économistes cités résolvent-ils le problème de la difficile définition de la beauté pour mener leur étude ?
✍ 9- Quels effets sur les salaires ont la beauté et la laideur d'après l'enquête des économistes américains cités ?
✍ 10- Dans quelle mesure cette différence de salaire pourrait-elle aussi provenir des individus eux-même et non des employeurs ?

II) La taille, un aspect de l'hexis corporelle aux effets sociaux multiples bien que sous-estimés



Les hommes se suicident d'autant moins qu'ils sont plus grands. Dans l'emploi, la rémunération varie aussi avec la taille à l'avantage des grands. Les hommes de petite taille vivent moins souvent en couple et ont moins d'enfants. Ces résultats ne sont pas établis dans des pays en voie de développement mais en Suède, au Royaume-Uni, en Australie, aux États-Unis et en France. Sans faire partie d'un plan concerté, ils sont obtenus dans des disciplines différentes : l'anthropologie, la biologie, la psychosociologie, l'économie de l'emploi, la sociologie de l'éducation et la démographie. Ils suscitent entre chercheurs des débats et des hypothèses novatrices. La taille des hommes a toujours été un grand thème de la *pop culture* et ce stéréotype n'a rien perdu de sa vitalité dans la presse et les médias. Pourquoi alors la taille rencontre-t-elle des difficultés à émerger dans l'espace public comme un « problème social » ?

Présentation de l'ouvrage « Le pouvoir des grands, de l'influence de la taille des hommes sur leur statut social » du sociologue Nicolas Herpin, Repères La découverte n°469, 2006 (au CDI)

Document 5 : La rémunération de la beauté

Deux interprétations sont évoquées par les auteurs [Hamermesh et Biddle] sans qu'ils tranchent en faveur de l'une ou de l'autre. Les beaux ne méritent-ils pas un surcroît de rémunération parce que leur employeur estime qu'ils sont plus productifs que les laids ? Les garçons de café, les serveurs de restaurant, les coiffeurs, les employés de commerce, les artistes des spectacles vivants font des métiers où l'on peut tenir ce raisonnement si l'on fait la supposition que la clientèle ou le public accorde une préférence aux entreprises commerciales ou culturelles dont les employés ou les artistes sont beaux. Chaque employeur étant conscient des goûts de la clientèle, tous sont en concurrence pour attirer les plus beaux. A compétences professionnelles ou artistiques égales, les plus beaux en profitent, les plus laids en pâtissent. La seconde explication évoquée par Hamermesh et Biddle est celle de la discrimination. C'est par goût et sans en attendre des avantages économiques particuliers que l'employeur donne la préférence aux employés ou aux artistes qui sont les plus beaux. Dans ce cas, les personnes qui sont au moins aussi compétentes que celles retenues mais qui sont plus laides se retrouvent sans emploi.

La célébrité de cet article provient de la méthode rigoureuse avec laquelle ces économistes américains établissent l'incidence de la beauté sur le revenu. Le fait que les hommes beaux soient mieux payés n'implique pas qu'ils le sont parce qu'ils sont beaux. Il pourrait très bien se faire, en effet, que les hommes beaux aient reçu une formation professionnelle plus poussée que les hommes laids. Leur prime de beauté serait alors due à cette meilleure qualification et non à leur beauté. Pour obtenir des effets nets, les auteurs utilisent des modèles statistiques « toutes choses égales par ailleurs ». La prime de beauté est estimée une fois tenu compte du diplôme et d'autres facteurs qui interviennent dans la rémunération comme l'ancienneté dans l'entreprise. Leurs résultats éliminent aussi d'autres caractéristiques corporelles qui pourraient avoir des effets parasites, à savoir le poids et la taille. Sur le poids, les auteurs constatent qu'il constitue un handicap pour la rémunération des seules femmes. Sur la taille, les auteurs constatent qu'elle a un effet net, différent de celui de la beauté, pas tant chez les femmes que chez les hommes.

Source : « Le pouvoir des grands », Nicolas Herpin, Repères La Découverte, 2006.

- ✍ 11- Quelles sont les 2 explications retenues à la corrélation rémunération / beauté ?
✍ 12- Selon vous pourquoi la taille est décisive pour les hommes et non leur poids alors que c'est l'inverse pour les femmes ?
Formulez des hypothèses.

Document 6 : Le redoublement

Si les élèves masculins de petite taille sortent du système éducatif plus tôt que les garçons de taille élevée en France, les premiers interrompent

diplômés que les grands. [...] La sélection pour passer en classe supérieure ne suit pas toujours une procédure équitable. Les données statistiques qui ne sont pas disponibles pour la France le sont pour l'Australie. Une enquête auprès de plus de 3000 élèves a été réalisée dans 24 établissements différents. Les enfants ont entre 5 et 12 ans. [...] Les garçons de petite taille (et non les filles de petite taille) redoublent plus fréquemment. Le docteur Melissa Wake qui a réalisé cette enquête avance une explication portant sur la façon de juger des enseignants. Au moment du passage à la classe suivante, le seuil d'admission rassemble souvent plusieurs enfants ex æquo. Les garçons de petite taille sont traités comme s'ils étaient des enfants plus jeunes et donc manquant de maturité. Les enseignants les font prioritairement redoubler.

Source : « Le pouvoir des grands », Nicolas Herpin, Repères La Découverte, 2006.

✍ 13- Pourquoi, en moyenne, les garçons de petite taille redoublent plus que les autres ?

Document 7 : Un préjugé analogue à celui de la discrimination raciale ?

[...] En 1996, chaque pouce supplémentaire (2,54cm) ajoute 2,2% de salaire en Angleterre et 1,8% aux Etats-Unis. Autrement dit, à niveau de diplôme donné, les petits ayant un emploi sont pénalisés dans leur rémunération. La taille n'étant pas le seul critère faisant l'objet de discrimination économique, les chercheurs comparent ses effets à ceux de la couleur de peau et du genre. En tenant compte des mêmes facteurs dans l'équation économétrique et en faisant des calculs sur les actifs à temps plein, le panel américain permet d'estimer la différence de rémunération entre travailleurs blancs et noirs. Les blancs, toutes choses égales par ailleurs, gagnent 15% de plus que les noirs. Sur le panel anglais, les mêmes chercheurs estiment à 20% l'avantage des hommes sur les femmes. La taille étant une grandeur continue, les chercheurs ont réparti la population des hommes blancs en quatre groupes d'égaux effectifs et ordonnés selon la taille. Le quartile des plus grands gagne un salaire de 13% plus élevé que celui du quartile des plus petits. [...] Les employeurs leur attribuent des compétences différentes. Et, dans les entreprises, les emplois faisant appel aux compétences des grands sont mieux rémunérés. Tout comme pour l'emploi féminin, il existe un plafond de verre qui fait obstacle à l'avancée dans les carrières des petits.

Source : « Le pouvoir des grands », Nicolas Herpin, Repères La Découverte, 2006.

✍ 14- La discrimination des hommes par rapport à leur petite taille est-elle du même ordre que les discriminations racistes ou sexuelles ?

✍ 15- Selon vous, quelles sont les compétences spécifiques que les employeurs attribuent aux hommes grands ?

✍ 16- Synthèse : Montrez que bien qu'erronés, les stéréotypes attachés à l'apparence physique des individus, conduit à leur discrimination.

Document 8 : La norme sociale du couple physiquement bien assorti

La petite taille chez l'homme rend plus difficile la mise en couple pour autant que les conjoints respectent une convention sociale : celle de l'écart de taille entre l'homme et la femme. Un couple doit être physiquement « bien assorti ». La norme sociale rend souhaitable que, dans le couple, l'homme soit plus grand que sa femme sans pour autant que l'écart ne soit ni trop faible ni trop fort. Certes, il ne s'agit pas là d'une loi pénale. Cependant, cette convention quand elle n'est pas respectée donne lieu à des sanctions de type informel dans la vie courante. Les couples qui ne sont pas assortis par la taille se font remarquer dans la rue. Les bandes dessinées et la publicité « humoristique » jouent des effets comiques de cette tare du couple. Cette caractéristique peut gêner le couple dans ses aspirations mondaines ou amicales. Ne pas respecter cette convention sociale, c'est donc s'attirer des sanctions, tout au long de la vie en couple. [...] Un second comportement caractérise les sociétés industrielles avancées. La taille élevée d'un homme est perçue comme une aptitude à commander, compétence cachée que ne mesure pas la qualification scolaire mais qui compte dans la poursuite d'une carrière professionnelle. Si alors les femmes préfèrent comme conjoints les hommes de grande taille, ce n'est pas parce que ces derniers possèdent une des caractéristiques de la beauté masculine mais plutôt parce qu'elles anticipent la réussite professionnelle de leur conjoint, profitable à leur foyer. Dans ce second comportement, les hommes de petite taille sont défavorisés, sans pour autant qu'ils soient stigmatisés pour leur physique.

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es361d.pdf

✍ 17- Selon vous, pourquoi la norme sociale veut-elle que dans un couple, l'homme soit plus grand que la femme ?

Document 9 :

Taille moyenne selon la catégorie socioprofessionnelle et le sexe en 1970 et 2001

En cm

	Hommes		Femmes	
	2001	1970	2001	1970
Salariés agricoles	176,3	167,5	/	/
Exploitants agricoles	174,2	169,0	162,3	162,0
Artisans, commerçants, patrons	175,2	171,0	162,7	160,5
Cadres supérieurs, professions libérales	177,6	173,0	163,6	162,5
Cadres moyens	175,0	172,5	163,6	161,5
Employés	174,5	171,0	162,6	161,0
Ouvriers	174,4	170,0	161,8	160,5
Personnels de service	176,8	169,5	162,3	160,0
Retraités	175,5	168,0	159,9	158,5
Femmes au foyer	/	/	160,8	160,5
Étudiants	176,0	175,5	165,1	162,0
Ensemble	174,1	170,1	161,9	160,4

Champ : les plus de 20 ans, France métropolitaine.

Sources : enquête Santé, 1970 (Charraud et Valdelièvre, 1981) et Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es361d.pdf

✍ 18- Quel est l'écart moyen de taille entre les hommes Cadres supérieurs et Ouvriers ?

Document 11 : Mobilité professionnelle et taille des hommes actifs selon leur origine sociale (PCS), France 2001 (en %)

	Moins de 170 cm	De 170 à 180 cm	Plus de 180 cm	Ensemble	% de la PCS en ascension
Fils d'Agriculteurs exploitants					
Ensemble	22,4	53,4	19,2	100	26%
En ascension sociale (devenus Cadres ou Professions intermédiaires)	17,8	60,3	21,9	100	
Fils d'Ouvriers					
Ensemble	20,5	64,6	14,9	100	36%
En ascension sociale (devenus Cadres ou Professions intermédiaires ou artisans, commerçants)	16,6	68,3	15,2	100	

Lecture : l'ascension sociale est définie conditionnellement à l'origine sociale. Parmi les fils d'agriculteurs exploitant, ceux en ascension sont ceux qui sont devenus cadres ou professions intermédiaires. Pour les fils d'ouvrier, ceux en ascension sont cadres, professions intermédiaires mais aussi artisans, commerçants et autres entrepreneurs.

☞ 22,4 % de l'ensemble des fils d'exploitants agricoles mesurent moins de 170 cm et 17,8 % de l'ensemble des fils d'agriculteurs en ascension sociale mesuraient moins de 170 cm. On en déduit une sous-représentation des fils d'agriculteurs mesurant moins de 170 cm parmi l'ensemble des fils d'agriculteurs en ascension sociale.

Champ : hommes actifs 20-69 ans en emploi au moment de l'enquête.

Source : Panel européen, 2001, Insee.

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es361d.pdf

✍ 19- Des fils d'agriculteurs et d'Ouvriers, lesquels sont le plus en ascension sociale ? Justifiez.

✍ 20- En vous aidant de la clé de lecture, montrez que, chez les fils d'Agriculteurs comme chez les fils d'Ouvriers, la grande taille favorise l'ascension sociale.

✍ 21- Comment expliquez-vous que la grande taille favorise l'ascension sociale ? (Utilisez les documents et questions précédentes pour répondre)

✍ 22 – Synthèse : Pourquoi les Cadres supérieurs mesurent-ils en moyenne en France en 2001, 3,2 cm de plus que les Ouvriers ? Pour bien répondre vous devez utiliser les stéréotypes associés aux garçons grands à l'école (redoublement), dans la formation des couples et dans l'emploi.

Pour aller plus loin

Stéréotype (syn. cliché) Du grec *tupos* « caractère » et de *stéreas* « solide, ferme ». Le stéréotype est une représentation simplifiée à l'extrême des autres et de soi-même. Ce terme permet de désigner les opinions ou les jugements que les groupes sociaux portent les uns sur les autres et sur eux-mêmes : « les américains sont individualistes », « les français sont râleurs », « les infirmières sont dévouées », « les pompiers sont courageux »... Sur le plan psychologique, les stéréotypes seraient une réaction de défense contre l'angoisse de la différence et de l'abandon des normes. Souvent les stéréotypes prennent l'universel pour le particulier, ils confondent l'inné et l'acquis, prennent la partie pour le tout, ainsi leur rôle n'est pas d'expliquer mais d'éviter l'explication. Sur le plan sociologique, les stéréotypes sont un moyen d'orienter l'action en définissant ce qui est bien ou mal, favorable ou défavorable, juste ou injuste, souhaitable ou non. Ils ont aussi une fonction identitaire en permettant à un groupe de se définir, positivement ou négativement, par rapport à un autre, ils visent à « domestiquer l'étrange » c'est-à-dire à classer les faits nouveaux dans des catégories connues et stables.

Sources : Dictionnaire de sociologie, Le Robert Seuil et Le dictionnaire des sciences humaines, Editions Sciences humaines

Discrimination (article 225-1 du Code Pénal) Constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes en raison de leur origine, de leur sexe, de leur situation de famille, de leur grossesse, de leur apparence physique, de leur patronyme, de leur état de santé, de leur handicap, de leurs caractéristiques génétiques, de leurs mœurs, de leur orientation sexuelle, de leur âge, de leurs opinions politiques, de leurs activités syndicales, de leur appartenance ou de leur non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée.

Taille En anthropométrie, la taille ou stature est la hauteur d'un être humain. Bien souvent, si on la compare aux autres données anthropométriques, la taille varie peu entre les individus ; une taille exceptionnelle (écart par rapport à la moyenne autour de 20 %) est due à du gigantisme ou du nanisme. La taille est déterminée par l'interaction des gènes et de l'environnement. La taille définitive de l'adulte est généralement atteinte vers quinze ans pour les filles, vers le début de la vingtaine pour les garçons.

La croissance et la taille sont reconnues comme un baromètre de la santé et du bien-être des individus.

La taille, de même que la corpulence, joue un rôle important dans le développement de la personnalité des individus. On peut observer l'influence de la taille des personnes dans les relations sociales et dans les comportements individuels. Les personnes de taille inférieure ou supérieure à la moyenne peuvent souffrir d'un complexe psychologique. La taille peut aussi avoir une influence importante dans les activités sportives. Dans des sports comme le basket-ball ou le volley-ball, une très grande taille peut présenter des avantages non négligeables alors que dans des sports comme l'équitation ou la gymnastique, une plus petite taille est préférable.

En France, en 2007, la taille moyenne des hommes était de 1,75 m et de 1,63 m pour les femmes ; contre respectivement 1,66 m et 1,54 m en 1900. Cette évolution a connu une forte accélération entre 1960 et 1990 : 5 cm gagnés en trente ans. Cette croissance s'explique notamment par une alimentation plus diversifiée. La taille moyenne des Néerlandais a quant à elle gagné 15 cm en cinquante ans. La taille moyenne d'une femme en Europe en 2013 est de 170,5 cm tandis que celle d'un homme est de 180 cm. Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Taille_\(anthropom%C3%A9trie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Taille_(anthropom%C3%A9trie))